

« Vous êtes trop cons, je laisse tomber ! »

Dans notre récent billet [Du choix risqué du logiciel propriétaire et étranger pour sa défense nationale](#), nous avons évoqué le cas de [Conficker](#), ce ver informatique qui a récemment affecté (et infecté) bon nombre d'ordinateurs sous Windows.



Carla Schroder a fait sa petite revue de presse autour du sujet^[1] et... les bras lui en sont tombés ! À dire vrai, elle en a carrément gros sur la patate. Tout y passe : les journalistes, les militaires, les sociétés d'antivirus, les clients de Microsoft et bien sûr ce « système d'exploitation de merde ».

Ce qui nous donne, vous l'aurez compris, un article coup de gueule et coup de sang un « brin » polémique qui ne manquera pas de faire réagir dans les commentaires^[2].

J'abandonne. Windows ou la preuve que les gens sont trop cons pour utiliser des ordinateurs.

[I Give Up. Windows Is Proof That People Are Too Stupid To Use Computers.](#)

*Carla Schroder – 12 février 2009 – LinuxToday Blog
(Traduction Framalang : Olivier et Don Rico)*

Et trop cons ou faux-culs pour reconnaître en Windows l'échec qu'il est vraiment. S'il s'agissait de n'importe quel autre type de produit, on l'aurait banni de tous les pays du monde

depuis des lustres. Pour parler de la dernière attaque virale affectant Windows, le ver Conficker, la BBC prend son ton nonchalant habituel, ne le décrit comme un ver spécifique à Windows qu'au bout de plusieurs paragraphes, cite des vendeurs d'antivirus comme si leur avis avait un quelconque intérêt, alors que ce ne sont que des nuisibles, pour finir par rejeter la faute sur les utilisateurs :

« [Le ver se répand](#) par les réseaux peu sécurisés, les cartes mémoires et les PC qui ne sont pas à jour (...) Microsoft a fait son travail en protégeant les ordinateurs familiaux, mais le ver continue sa progression dans les entreprises qui ont ignoré la mise à jour (...) Bien sûr, le vrai problème vient des utilisateurs n'ayant pas appliqué le correctif sur leurs ordinateurs », ajoute-t-il.

Veillez m'excuser, il faut que j'aie me défouler sur quelque chose.

BIEN SÛR que c'est la faute des utilisateurs. Ils continuent à utiliser le pourriiciel le plus cher et le plus mal conçu de tout le Système solaire. Mais ses défauts incurables ne leurs sont pas imputables. Abandonnez aussi l'idée que ces utilisateurs puissent être secourus par Linux, nous ne voulons PAS qu'ils utilisent Linux. « It is impossible to make anything foolproof, because fools are ingenious » (NdT : « Il est impossible de concevoir un produit infaillible, car les idiots sont ingénieux » Jeu de mots sur foolproof, infaillible et fool, imbécile).

Quand on parle de logiciels malveillants, ce sont des logiciels malveillants pour WINDOWS, PAS des logiciels malveillants pour les ordinateurs

Les armées américaine et anglaise sont mises à mal par des logiciels malveillants pour WINDOWS. Pas des logiciels malveillants pour ordinateurs, des logiciels malveillants pour WINDOWS. Chers journalistes, prenez note. C'est un fait de la

plus haute importance. Je sais à quel point vous détestez les faits et les recherches, je vous l'apporte donc sur un plateau. Ne me remerciez pas. Même Wired, dont on attend pourtant mieux, s'est fendu de ces quelques lignes, du mauvais journalisme de première classe :

« [La progression rapide d'un ver](#) au sein du réseau de la Défense donne des sueurs froides aux ingénieurs informaticiens du ministère de la Défense. L'utilisation des clés USB, des CD, des cartes mémoire et de tout autre support de stockage est donc prohibée sur leurs réseaux pour essayer d'enrayer la progression du ver. »

À aucun moment l'article ne fait mention de *Windows* ou de *Microsoft*. Ça nous a bien fait marrer quand la Royal Navy a mis [Windows sur ses sous-marins](#) il y a tout juste quelques semaines. Mais la plaisanterie a assez duré :

« [Le ministère de la Défense](#) a confirmé aujourd'hui qu'il a été victime d'un virus ayant causé l'arrêt d'un "petit nombre" de serveurs de la Défense dont, en particulier, le réseau d'administration des bâtiments de la Royal Navy. »

Ils minimisent évidemment le problème, ne vous faites pas de bile, ce n'est rien de grave, circulez il n'y a rien à voir. Après tout, les têtes nucléaires sont à jour avec le SP4 ou une autre connerie du genre. Et là non plus personne n'évoque le mot tabou *Windows*.

Des avions de chasse cloués au sol par une infection bénigne, sans importance

Celle-là, elle est à se tordre :

« [Des avions de chasse français](#) n'étaient pas en mesure de décoller après que des ordinateurs militaires ont été infectés par un virus... Les appareils étaient dans l'incapacité de télécharger leur plan de vol après que les

bases de données ont été infectées par un virus Microsoft malgré une alerte donnée quelques mois auparavant. »

Et là encore le problème est minimisé : « L'échange d'informations a été affecté, mais aucune donnée n'a été perdue. C'est un problème de sécurité que nous avons déjà simulé. » Il faut reconnaître que le reporter a eu le courage de dire *Microsoft* et *Windows*. Mais malheureusement c'est encore l'utilisateur qui est pointé du doigt.

Microsoft ameute les troupes !

Je vous ai réservé la meilleure histoire pour la fin. Je n'invente RIEN ! Microsoft elle-même, la plus grosse entreprise de logiciel, connue pour les milliers de milliards de dollars qu'elle a engrangé dans ses coffres-forts, qui dépense des milliards de dollars pour le développement de Windows mais dont les codeurs ne parviennent pas à se sortir de ce pétrin, offre donc une récompense :

[Microsoft ameute les troupes pour choper Conficker](#)

« Dans un effort coordonné à l'échelle mondiale pour venir à bout de ce que les experts désignent comme ce qui pourrait être le pire logiciel malveillant, des grands noms de l'industrie, du monde universitaire et des services de police joignent leurs efforts dans la chasse au ver Conficker... Microsoft coordonne des actions visant à arracher la tête du ver – offrant une récompense de 250 000 dollars à quiconque pourrait fournir des informations menant à l'arrestation et à la condamnation des responsables de la propagation de Conficker sur Internet. »

Vous devez vraiment lire cet article, on le croirait extrait du Journal des aberrations. Il nous conte comment cette ligue d'experts s'est mise en branle pour combattre ce ver : vendeurs d'antivirus, services secrets, ICANN, Verisign et les universités. Voici la chute de l'histoire :

« Conficker utilise la fonction Autorun de Windows – celle qui lance automatiquement les CD-Rom ou les DVD quand on les insère dans l'ordinateur.

Autorun facilite la vie des utilisateurs, mais désactiver AutoRun, c'est enquiquinant, d'après Nazario. »

Enquiquinant ? J'ai bien lu ? ENQUIQUINANT ???

Je ne sais pas trop, je suis tiraillé entre l'envie d'utiliser un langage peu châtié et celle de me mettre à pleurer. J'imagine alors que Conficker n'est « qu'un léger désagrément ». Et j'imagine que s'ils finissent pas attraper et punir les auteurs de Conficker, les 36 millions d'autres vers Windows, chevaux de Troie Windows et autres logiciels malveillants Windows disparaîtront tous.

Personne ne rejette la faute sur Microsoft

Faut-il donc être un petit génie pour comprendre que « Tiens, si j'arrête d'utiliser ce système d'exploitation de merde je n'aurai plus ces problèmes ! Tiens, peut-être que le fabricant mérite bien un petit procès pour avoir fait subir au monde cette bouse, une bouse qui a engendré des milliards de dollars de dégâts et qui a mis en danger la sécurité publique ! »

Pensez-vous. Après avoir vu le même scénario se répéter des centaines de fois au cours des 13 dernières années, tout ce qu'on peut en conclure, c'est que :

- Les journalistes sont des crétins.
- Les militaires sont des crétins.
- L'industrie des antivirus n'est qu'un énorme parasite qui se satisfait bien de son inefficacité.
- Les clients de Microsoft sont des crétins.
- Tout le monde est corrompu... des corrompus bon marché qui plus est.

La seule hypothétique lueur d'espoir que nous ayons, c'est que

les milliers de vers Windows vont se mettre en guerre les uns contre les autres et détruiront chaque machine Windows sur Terre. Mais le remède ne serait que de courte durée, car même après un holocauste nucléaire Windows la première chose que les gens feraient serait de se relever, de s'épousseter et d'essayer de redémarrer leur machine pour voir si ça ressuscite leur système.

Notes

[1] Pour comparer, voici une [revue de presse francophone \(by Google\)](#) parlant de Conficker. Est-ce mieux décrit que ce qu'évoque Carla ?

[2] Crédit photo : [Nils Geylen](#) (Creative Commons By-Sa)